

qui tombe dans les profondeurs d'un gouffre. Tous les bruits semblaient avoir une sorte de pudeur et atténuer leur son pour ne point troubler le calme de la cité.

Sur les bois et les collines voisines flottait une vapeur bleue qui donnait aux paysages une étrange douceur. En la chapelle du couvent, il y avait une vieille peinture, où derrière une Vierge blonde vêtue de rose passé, par des fenêtres cintrées où regardaient des anges, on apercevait de semblables lointains bleus. Et parfois, dans les jours de ferveur, il me prenait envie d'être toujours comme la donatrice qui cachait en un coin du tableau, sous des coiffes antiques, sa figure extasiée, et de devenir, moi aussi, la servante incon nue du Christ en la tranquillité de cette demeure de paix et devant ces horizons bleus.

Plus d'une fois dans la cellule de Sœur Marthe, particulière ment in'ulgente à nos juvéniles enthousiasmes, j'allais essayer les coiffes de nos mères. Le carreau de la fenêtre ouverte me tenait lieu de glace. Mais j'avais beau, sur mes cheveux mouillés avec l'eau de la cruche, passer et repasser mes mains, à mon grand désespoir toujours d'impertinentes frisottes dérangeaient la symétrie de mon bandeau. Hélas ! il paraît que mon zèle était, comme mes cheveux, indiscipliné !

:

J'avais une amie très chère avec qui j'échangeais sans cesse d'éternels serments, de ces serments d'amitié qu'on ne brise jamais, mais que le temps se charge trop souvent d'effacer avec la distance et dans l'oubli. Sa vie lui paraissait tout unie et toute simple : il était convenu qu'elle épouserait le fils de son voisin de château et qu'ainsi s'arrondiraient les deux terres familiales. En attendant, le jeune homme passait tout son temps à chasser.

Cette tranquillité me faisait bondir l'âme. Je comparais mon amie au potager du couvent avec ses allées droites, ses bordures de buis, ses choux bien rebondis et ses roses carottes. Moi, je serais le coin de la terrasse surplombant la rivière mouvante, enguirlandé de lierre et de ronces, où des ormeaux tordus dressaient leur rude crinière et opposaient au vent, gardent encore l'âpreté de la mer, la tension énergique de leur tronc noueux. Quand les prédicateurs, à la fin des retraites, nous parlaient du malheur des temps, je rêvais de Jeanne d'Arc. Ah ! si j'avais été homme, que de grandes choses j'aurais faites !

HENRY REVERDY.

(A suivre)